

LA  
RIME  
DU  
CRABE

QU'ON LA  
COUPE EN  
TRANCHES



La compagnie de théâtre LA RIME DU CRABE présente :

# QU'ON LA COUPE EN TRANCHES

Création collective mise en scène par Lucie Rausis

**Contact :**

Norina Messer  
079 714 71 13  
La Rime du Crabe  
c/o Mirko Calabrese  
rue de la Serre 6  
2000 Neuchâtel  
[www.larimeducrabe.ch](http://www.larimeducrabe.ch)  
[larimeducrabe@gmail.com](mailto:larimeducrabe@gmail.com)

# QU'ON LA COUPE EN TRANCHES

Création collective

Mise en scène : Lucie Rausis

Scénographie : Félicie König

Création lumière : Gilles Perrenoud, Soundpatch

Distribution, par ordre alphabétique

Valérie Jenouvrier : Clémence

Félicie König : Charlie

Tom Loosli : musicien

Norina Messer : Virginie

## **Création**

Du 11 juin au 14 juin 2015 au Théâtre de la Poudrière de Neuchâtel

## **Tournée**

30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2016 au Café du Soleil à Saignelégier

Du 12 au 18 décembre 2016 au Théâtre du Pommier à Neuchâtel

Suite de la tournée en cours d'organisation pour la saison 2015-2016

# Louis d'or au festival THEATRA 2015, Saint-Louis (Alsace)



| THEATRA |

## L'audace récompensée

Avec le Louis d'or attribué à la compagnie La rime du crabe, et sa pièce Qu'on la coupe en tranche, c'est l'audace, l'engagement et la place de la femme qui ont été récompensés, hier soir, lors de la clôture du festival Theatra à Saint-Louis.



Le Louis d'argent a été attribué à la compagnie Oséno Théâtre.



Le Louis de bronze a été remis au Théâtre de l'Aurore.

Guy Gréder

Un Louis d'or engagé pour cette édition 2015, comme l'a précisé Claire Rannou, présidente du jury Theatra 2015. « Le choix prime des propositions, engagées, audacieuses et créatives. Pour cela, Theatra c'est aussi le public ! C'est un super public, très diversifié qui s'est approprié Theatra et les gens y ont leur place, même si elles étaient réservées aux membres du jury (rires) ». Allusion au fait que le public s'est partagé des places réservées au jury. Elle est très consciente que ce sont les membres masculins du jury qui ont voté pour la pièce lauréate et la place de la femme. « C'est un constat ou question, il y a de vraies choses à raconter. »

Theatra 2015 a enregistré une croissance de la fréquentation de 22 %, ce qui réjouit Stéphanie Gerres, adjointe au maire chargée de la culture. Pour elle, « c'était très enrichissant au niveau diversité et origines des compagnies, au niveau des rencontres aussi. C'est une grande famille. » Elle avoue avoir eu une appréhension avec l'extension vers Huningue, cependant très vite dissipée. « On a été agréablement surpris. » En effet, le public a adopté les salles du Triangle de Huningue et les nouvelles mises en place. Une année de nouveautés donc qu'a souligné Cathy Aulard, directrice artistique du festival. « Cette année, nous avons quatre salles aux conditions techniques équivalentes. Le public n'a plus eu de vaines illusions d'attente. » Mais aussi le souci de



Avec des extraits de textes de Virginie Despentes, la compagnie La rime du crabe détonne avec sa création « Qu'on la coupe en tranches ». Elle a remporté le Louis d'or, hier soir à Saint-Louis. Photos : Eléonore/Guy Gréder

« privilégier les engagements. Theatra doit poser des questions. » Dans la vaine créativité, avec aussi une interrogation sur la condition de la femme, le Louis d'argent est allé aux Roumains de l'Oséno Théâtre. Le Louis de bronze est pour le Théâtre de l'Aurore et le prix du public pour la Cie l'Empoie-pèce.



Les troupes récompensées, lors de la remise des prix.

## Présentation d'une création collective

- *Quels sont les points communs entre :*

*Boris Vian, Virginie Despentes, Prodigy, un docteur avec un gros nez, Cendrillon,.... ?*

- *Tout simplement nous !*



Guy Greder

### Genèse du projet

*Qu'on la coupe en tranches* a débuté par l'envie qu'ont eu deux comédiennes de la Rime du Crabe, Norina Messer et Félicie König, de se questionner sur leurs conditions de femmes dans notre société de consommation. Elles ont ensuite été rejointes dans leur réflexion par Lucie Rausis, comédienne professionnelle, qui se charge dans cette création collective de la dramaturgie et de la mise en scène, ainsi que par Valérie Jenouvrier, comédienne. L'envie et le besoin d'une présence masculine sur scène existaient dès le départ et c'est ainsi que Tom Loosli a rejoint l'équipe en court de route, prenant en charge la présence musicale de la création.

## Des tranches

Nous souhaitons un nom de spectacle poignant et plein d'énergie à l'image de notre création. Avant tout, *Qu'on la coupe en tranches* nous a semblé idéal car notre spectacle est composé de tranches de vies et de tranches de différents matériaux. De plus, cela fait écho à une réalité de notre société qui met en avant un certain type de beauté en utilisant des corps « coupés » (dans la publicité par exemple, les corps sont de moins en moins représentés comme un tout. On préfère l'illustration des corps par un focus sur une partie du corps spécifique) voire à des personnes qui se « coupent » réellement (chirurgie esthétique). Par ailleurs, nous aimons beaucoup la sonorité du nom de notre création et le fait que cela résonne comme un « ordre » donné par une ou des personne(s) dont on ignore complètement l'identité. Finalement cela ramène à l'un des personnages de la pièce qui veut couper des arbres mais finira, peut-être, par couper d'autres choses !



Prune Simon-Vermot

## Thématique

Pourquoi une jeune fille qui rêve de devenir bucheronne, une mère au foyer absorbée par ses enfants et une ancienne pute révoltée par le mariage se rencontrent-elles ? Et que peuvent-elles bien vivre ensemble ?

*Qu'on la coupe en tranches* montre les parcours de trois femmes différentes et leur irrésistible désir de raconter une partie de leur existence, leurs questionnements, leurs doutes, leurs coups de gueules. A travers leurs mots mais aussi leurs silences et leurs corps, elles viennent susciter la réflexion chez les hommes et les femmes sur l'authenticité de nos attitudes : Quel regard je me porte ? Quel regard portent les autres sur moi, les personnes du même sexe et de l'autre sexe ?

Comment ces regards m'influencent-ils au quotidien et dans ma vie ? A quel point suis-je moi-même ? A quels critères chaque sexe doit-il répondre pour être reconnu en tant que femme ou en tant qu'homme ?

Suis-je toujours considérée comme une femme si j'ose mettre en avant ma virilité ? Suis-je toujours considéré comme un homme si j'ose mettre en avant ma féminité ? Mais au fond c'est quoi la féminité ? C'est quoi la masculinité ?

Les trois femmes sont accompagnées parfois soutenues voire dérangées ou heurtées par la présence d'un guitariste pouvant autant se montrer viril et fort que doux et fragile. C'est sûr, cet homme n'est pas qu'un instrument (de musique !), sans lui plus rien ne serait pareil.

Notre création s'intéresse au fait que la société de consommation nous dicte les comportements que chaque sexe doit adopter, dans un but certain de profit financier. D'autre part, la future bucheronne, la maman et la pute que vous allez rencontrer questionnent les clichés imposés aux deux sexes et comment chacun(e) les alimentent par ses attitudes et ses jugements. Finalement nous sommes tou(te)s, parfois dans les plus petits actes du quotidien, responsables de comment nous définissons les hommes et les femmes et de la place que nous laissons à chacun(e) d'eux/elles.



Prune Simon-Vermot

### Pour finir...

*Qu'on la coupe en tranches* vient susciter la réflexion chez le public et non imposer une opinion. N'y voyez donc pas là une tentative moralisatrice, mais bien le questionnement de quatre femmes et d'un homme sur leur existence, leur devoir de mère et de père, de séductrices et séducteurs, leurs rapports au corps et leurs envies quelques fois de dépasser les bornes, de tout envoyer valser pour reconstruire différemment, ou pas.



Prune Simon-Vermot



## Mise en scène Lucie Rausis

**Lucie Rausis**, comédienne et metteuse-en-scène, née en 1987, a grandi en Valais où elle se forme au chant et à l'art dramatique. Lauréate du prix d'art dramatique du Pourcent-culturel Migros en 2007 et de la fondation Friedl-Wald en 2008, elle est aujourd'hui diplômée de la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande - La Manufacture. Depuis, elle joue dans *Le bar sous la mer* et *La triste histoire de Marguerite* au Théâtre du Loup à Genève, ainsi que dans *L'enfant enfoui* mis en scène par Geoff Dyson. Elle est régulièrement dirigée par Matthias Urban (*Le jeune prince et la Vérité, 1984, Liliom, etc.*). Sa saison 2013-2014 a été ponctuée par du théâtre jeune public : elle a participé à deux spectacles au Petit Théâtre de Lausanne, dirigée notamment par Sophie Gardaz et Philippe Saire et a tourné dans toute la Suisse romande avec le dernier spectacle de la compagnie Escarboucle. A la mise en scène, elle a notamment assisté François Marin et Pierre Bauer, et a créé une pièce « trash » en adaptant un conte des frères Grimm au Théâtre 2.21 à Lausanne : *Si tu la manges, craches les pépins*.



## Dramaturgie

Trois femmes se retrouvent sur un plateau. Sous le regard d'un public, qu'ont-elles envie de raconter d'elles-mêmes, quelle est la part de mystère, de tabou ? Elles évoluent sous nos yeux, jouent, se questionnent, se découvrent, rient ensemble. Trois parcours comme prétexte au jeu.

La mère est un personnage issu d'un roman de Boris Vian : *L'Arrache-cœur*. Elle « possède » trois enfants nés le même jour : Joël et Noël, qui sont jumeaux, et Citröen, un peu plus grand que les deux autres. Une fois ses enfants capables de marcher elle leur fait faire des petits sabots en métal, puis fait abattre tous les arbres du jardin afin qu'il ne puissent pas y grimper, ils pourraient tomber et se rompre le cou. C'est une mère aimante et son amour est si grand qu'il en devient obsessionnel. Son angoisse peut se porter sur des choses invraisemblables. C'est pour moi, le personnage comique de la pièce, sa terreur démesurée la rend touchante et attachante, elle n'a pas de recul sur sa situation. C'est un personnage énergique, qui entre et sort, ne tient pas longtemps en place. C'est le personnage du moment présent.

Le personnage de Charlie est une jeune fille qui avait un gros nez qui la rendait particulière, heureuse, drôle et ambitieuse. Or, ses parents ont décidé de lui faire un cadeau pour ses seize ans : le lui faire retirer par un docteur qui, bizarrement, en avait aussi un gros. Depuis, elle se cherche une identité, farfouille dans ses albums photos pour devenir quelqu'un. Elle aimerait devenir bûcheronne mais ce n'est pas ce que l'on semble attendre d'elle. C'est pour moi le personnage qui est dans l'action, c'est celui qui évolue le plus dans le spectacle, il construit des choses, bricole jusqu'à prendre son envol. C'est le personnage qui incarne le futur, le « un jour je serai ».

Le troisième personnage est celui de Virginie : issu de *King Kong Théorie* de Virginie Despentes. Elle témoigne, raconte le temps où elle se prostituait et se questionne. Les prostituées sont-elles toujours victimes ? Comment les hommes et les femmes alimentent leurs propres rôles ? Ce texte a bouleversé mon à priori sur la prostitution et sur le viol. Ce personnage est intrigant, raconte et questionne sans revendiquer. C'est pour moi le personnage qui a un regard sur son passé, sur sa propre existence. C'est un personnage mature, il n'évolue pas, il témoigne et est à l'écoute.

Pour la création sonore de notre pièce, nous collaborons avec Tom Loosli, guitariste. La présence d'un musicien "en direct" sur scène s'est imposée dès le départ comme une évidence. Cela amène une nouvelle forme de dialogue en enrichissant notre vocabulaire scénique et permet de rythmer les scènes, de les soutenir, de créer des contre-pieds. Le théâtre étant un art vivant, il nous semblait important que la musique puisse nous accompagner chaque soir en étant à l'écoute des comédiennes et du public. Car aussi mystérieux que cela puisse paraître, bien que la pièce soit écrite et répétée maintes fois, ce qui se vit sur scène est chaque soir un moment unique. La guitare sera notre complice, le musicien notre comparse.

Ces trois belles femmes se rencontrent donc, évoluent en parallèle, s'influencent, jouent ensemble. Que ce soit les comédiennes, ou les personnages d'ailleurs. Etant moi-même comédienne, c'est pour moi le plus important : ce que j'aime avant tout, au théâtre, c'est voir les acteurs s'amuser et créer ensemble. La générosité du jeu. La démarche partant d'elles - puisqu'elles m'ont sollicitées pour orienter cette création collective - les ingrédients étaient là dès le départ, l'envie comme graine à germer.



## **La compagnie de théâtre LA RIME DU CRABE**

L'aventure commence en 2008 aux portes de l'école de théâtre amateur du Centre Culturel Neuchâtelois (CCN) – Theatre du Pommier. Les futurs fondateurs de La Rime du Crabe succombent à l'envie de se former au théâtre amateur. Quatre ans plus tard, fraîchement diplômés, 9 comédiens des 33 inscrits initialement, s'unissent et fondent une association - La Rime Du Crabe – compagnie de théâtre dont le but est de créer, jouer et produire des spectacles de théâtre.

En 2011 les futurs membres de La Rime du Crabe, alors en 3<sup>ème</sup> année à l'école de théâtre du Pommier, découvrent pour la première fois la Fête à Voltaire. Un rendez-vous culturel et populaire de Ferney-Voltaire. Ils y jouent alors leur pièce de fin de formation *Aime-moi por favor* mis en scène par Michel Toman, au théâtre Le Châtelard.

En 2012, sous le thème de Rousseau chez Voltaire puis en 2013 sous le thème de Diderot chez Voltaire, La Rime du Crabe participe à nouveau à la manifestation en quittant cette fois-ci la salle de théâtre ! Les comédiens sont amenés à accompagner les visiteurs individuellement ou par petit group pour une promenade en lecture sous la charmille des jardins du Château. La première année, les comédiens lisent des passages dans *Les rêveries du promeneur solitaire*, qu'ils ont soigneusement choisi et travailler en amont. L'année suivante c'est la correspondance amoureuse de Diderot avec Sophie Vollant qui est au cœur des lectures.

Pour son premier spectacle, La Rime du Crabe a la chance de pouvoir collaborer avec Yves Baudin et Patrick Vuilleumier en travaillant le texte d'Israël Horovitz *L'Amour dans une usine de poissons*. Ce texte est un très bon condensé des souhaits de l'ensemble de ses membres : un texte contemporain, une thématique forte et d'actualité : celle de la condition ouvrière, des personnages quasiment continuellement sur scène, bien dessinés qui interagissent tous ensemble, avec humour et émotion. En janvier 2014, c'est avec succès que La Rime du Crabe rencontre, au théâtre du Pommier, la première fois le public en tant que compagnie indépendante. Elle sait alors déjà que cela ne sera pas la dernière fois !

### **Les membres actuels de l'association - La Rime du Crabe**

**Michèle Zwahlen Sandoz – Présidente, comédienne**  
**Norina Messer – Vice-présidente, comédienne**  
**Vivianne Seematter – Secrétaire, comédienne**  
**Raphaël Zwahlen – Trésorier**

**Mirko Calabrese – Comédien**  
**Alessia Di Benedetto – Comédienne**  
**Mathieu Ferchaud – Comédien**  
**Félicie König – Comédienne**

**Un mot de Patrick Vuilleumier, metteur en scène :**

*« Après avoir accepté de reprendre la mise en scène de leur premier spectacle en avril 2013, j'avais le plaisir de voir la première de "L'Amour dans une usine de poissons" d'Israel Horovitz huit mois plus tard. Que d'émotions et de joie de toucher au but, après tant d'aléas. En effet, la Rime du Crabe n'a pas été épargnée au cours de son projet: du décès d'Yves Baudin qui les mettait en scène, au remplacement d'une des comédiennes principales à 3 jours de la première pour raisons médicales, il y aurait eu beaucoup d'occasions de tout plaquer, d'abandonner. Chaque fois, ils se sont relevés pour aller au bout, grandis.*

*Huit mois durant, nous avons travaillé d'arrache-pied pour donner à entendre un texte magnifique mais ô combien difficile. Le résultat dépassa leurs attentes et conquit le public : le succès avait le goût prononcé de l'effort.*

*Aujourd'hui une partie d'entre-eux se lance un nouveau challenge en créant un spectacle de toutes pièces. Je me réjouis de les voir s'engager sur ce chemin tortueux et foisonnant et ne peux qu'encourager chacun à soutenir cet ambitieux projet. »*

*Patrick Vuilleumier*

**Un mot de Michel Toman, metteur en scène :**

*« Avec cette équipe, j'ai eu le plaisir de travailler durant la saison 2010-2011 sur une adaptation du récit de Lucia Etxebarria « Aime-moi, por favor ». Cela se passait dans le cadre du Théâtre du Pommier à Neuchâtel. Et la troupe ne s'appelait pas encore la Rime du Crabe. Durant 10 mois, j'ai côtoyé un groupe constitué principalement de jeunes femmes, particulièrement motivées. Ensemble, nous avons réalisé un spectacle de sortie, composé de portraits de femmes d'aujourd'hui, excentriques et colorées, tendres et drôles, touchantes et surprenantes. Le résultat a dépassé toutes nos attentes. Basés essentiellement sur des prises de parole, le témoignage de ces femmes réclamait de la rigueur, de fortes personnalités, une intelligence du texte, de l'intériorité et un sens du jeu.*

*Ces enthousiastes du plateau ont très vite laissé entendre leur désir de fonder une compagnie de théâtre afin de poursuivre leur goût pour les arts de la scène et offrir au public des fictions. Je ne peux que recommander à quiconque, qui pourrait être sollicité par cette troupe, d'entrer en matière avec bienveillance et intérêt quant à leur demande. »*

*Michel Toman*

**Un mot de Roberto Betti, directeur du CCN - Théâtre du Pommier :**

*« Je garde un très fort souvenir de la volée 2011 de l'école de théâtre amateur du CCN. Avec le spectacle de sortie : Aime-moi por favor, l'auteur espagnole Lucia Etxebarria, dans une série de récits, a permis à chacun d'exprimer avec intensité les divers caractères de ses personnages. Tous ont pris possession de l'espace de jeu avec aisance et ont exprimé avec sensibilité les états d'âmes dans lesquels le metteur en scène Michel Toman les a invité à entrer. Un beau travail d'équipe. Et je ne suis pas étonné que quelques uns aient eu envie de poursuivre cette aventure théâtrale en fondant la troupe de « La Rime du Crabe ». Je leur souhaite beaucoup de plaisir et de succès. »*

Roberto Betti